

Les couronnes, les rubans, les palmes

Aux Jeux Olympiques modernes, les trois premiers reçoivent respectivement une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Aux Jeux Panhelléniques, il n'y avait qu'un **seul vainqueur** et son prix était une **couronne de feuillage**.

Sur chacun des sites, les couronnes étaient fabriquées avec des feuillages différents :



- À Olympie, c'était une couronne d'**olivier sauvage**
- À Delphes, une couronne de **laurier**
- À l'Isthme, une couronne de **pin**
- À Némée, une couronne de **céleri**

En plus de sa couronne, l'athlète victorieux recevait un **ruban de laine rouge**, la *taenia*.

Une célèbre statue du sculpteur Polyclète (seconde moitié du 5^e siècle avant J.-C.) représente un vainqueur en train de nouer le ruban autour de sa tête. La statue s'appelle le Diadumène. Une copie en bronze se trouve à l'entrée du Musée Olympique de Lausanne.

Enfin, l'athlète tenait souvent une **palme** (branche de palmier), autre signe de sa victoire.

Niké, la messagère des dieux

Les Grecs de l'Antiquité pensaient que c'était **les dieux** qui décidaient d'accorder la victoire à un athlète. Ils représentaient la victoire sous la forme d'un personnage féminin ailé, appelé **Niké**, ce qui signifie « victoire » en grec. Servante ou messagère des dieux, Niké s'envolait dans les airs et apportait à l'heureux élu la **récompense divine** sous forme de couronne ou de ruban.

La renommée

S'ils ne recevaient aucune rétribution financière, les vainqueurs d'Olympie devenaient d'importants dignitaires dans leur cité d'origine, où ils pouvaient exercer des fonctions politiques.

La gloire de l'athlète victorieux rejaillissait sur tous les habitants de sa ville natale. De retour des Jeux, il était accueilli comme un héros et bénéficiait de nombreux avantages jusqu'à la fin de sa vie.

Pour montrer qu'il était devenu célèbre, le vainqueur avait le droit de faire ériger **sa statue**. Il pouvait aussi demander à un poète d'écrire **des vers** racontant ses exploits. Parce qu'ils étaient fiers de lui, ses concitoyens frappaient parfois **des pièces de monnaie** à son effigie pour ne pas l'oublier et le faire connaître dans tout le monde grec.



NIKÉ REMETTANT LE RUBAN AU VAINQUEUR

Les prix des concours locaux

Les prix remis à l'occasion des concours locaux avaient une **valeur matérielle** plus importante. Des amphores remplies d'huile d'olive étaient bien souvent la récompense remise au vainqueur. À cette époque, l'huile d'olive était extrêmement précieuse et valait beaucoup d'argent. D'autres prix, comme des trépieds en bronze (grands vases munis de trois pieds), des boucliers en bronze ou des coupes en argent pouvaient aussi faire partie des lots.

Malgré cela, le prestige des Jeux Panhelléniques restait sans égal. La modeste couronne de feuillage était la plus haute récompense attribuée alors dans le monde grec, car elle garantissait à celui qui la recevait l'honneur et le respect de tous.